

## Was ist völkisch?

Das Adjektiv völkisch hat derzeit Konjunktur. In den Medien ist mit Bezug auf Pegida, deren Ableger und die AfD von „völkische[m] Gedankengut“, von „völkische[n] Kräften“ und gar von einer „neue[n] völkische[n] Bewegung“ zu lesen. Wenn in der jüngeren Vergangenheit von „völkisch“ die Rede war, dann bezogen auf rechtsradikale

- 5 Organisationen wie die NPD und meist in Zusammenhang mit dem Nationalsozialismus. Dem Duden zufolge steht „völkisch“ zum einen synonym für „(veraltet) national“, was auf den Vorschlag eines völkischen Sprachreinigers aus dem Deutschen Reich im Kampf gegen die deutsche Kultur gefährdende Fremdwörter zurückgeht, zum anderen für „nationalsozialistisch“. Es bezeichne in der „rassistischen  
10 Ideologie des Nationalsozialismus“ ein durch „vermeintliche Rasse“ charakterisiertes „Volk“. Die Fokussierung auf den Nationalsozialismus ist nur insofern zutreffend, als „völkisch“ unter der NS-Herrschaft zwar zum „meistgebrauchte[n] Begriff zur Bezeichnung der nationalsozialistischen Weltanschauung“ mit ihrem  
15 rassenideologischen Fundament avancierte. Dabei wird jedoch übersehen, dass das Adjektiv als Codewort einer genuinen Weltanschauungsbewegung über den Ersten Weltkrieg bis in die Zeit um 1900 zurückreicht.

Kurz vor der Jahrhundertwende um 1900 wurde bereits in einem ihrer jahrzehntelangen Sprachrohre, in der „Zeitschrift für reines Deutschum und Alldeutschum“ Heimdall, von „völkische[r] Bewegung“ gesprochen. Sie ist das

- 20 Produkt jener „gärenden Übergangszeiten“, die von den Zeitgenossen als „totale Umschichtung aller Daseinsform“ erfahren wurden, in denen sich im Deutschen Reich die Industrialisierung „sozioökonomisch“ durchsetzte, sich Industrie- und Massengesellschaft etablierten und sich unter der Flagge „Weltpolitik“ als „deutsche Sendung“ ein „expansionstüchtiger Nationalismus“ ausbreitete.

Uwe Puschner, Bundeszentrale für politische Bildung/bpb - 7.7.2016

Uwe Puschner est professeur d'histoire contemporaine à la Freie Universität de Berlin. On peut trouver l'intégralité de cet article sur le site de la Bundeszentrale für politische Bildung :

<http://www.bpb.de/politik/extremismus/rechtsextremismus/230022/die-völkische-bewegung>

Le journal *Libération* en a proposé de larges extraits dans le numéro du 5 octobre 2017 (adaptation de Johann Chapoutot, professeur d'histoire contemporaine, Paris-Sorbonne).

## Analyse

Il s'agit d'un texte évoquant les racines historiques d'un terme qui ressurgit aujourd'hui à la faveur de l'évolution politique.

La première difficulté consiste à trouver les mots justes, adaptés à ce contexte historique.

La seconde consiste à ne pas se laisser déborder par la longueur de certaines phrases. Cela implique évidemment de faire une étude très précise de l'agencement de ces phrases, qui seule permettra de s'imprégner du message reçu avant de le restituer avec les ressources propres au français.

**Le titre** pose une première question qui devra être réglée une fois pour toutes : faut-il ou non traduire le terme *völkisch*, qui est le sujet du texte et se trouve donc employé à de nombreuses reprises. Ce mot, *völkisch*, couvre un territoire idéologique tellement vaste que les historiens renoncent à le traduire et l'emploient tel quel, partant du principe que les lecteurs savent de quoi on leur parle. Le mot fait référence au peuple, à l'âme du peuple, à la nation, au passé germanique, toutes notions qui entraînent et incluent rapidement racisme et antisémitisme. Il n'empêche que durant le national-socialisme, les mouvements *völkisch* furent forcés de se fondre dans la grande structure national-socialiste.

Das Adjektiv *völkisch* hat derzeit Konjunktur. In den Medien ist mit Bezug auf Pegida, deren Ableger und die AfD von „völkische[m] Gedankengut“, von „völkische[n] Kräften“ und gar von einer „neue[n] völkische[n] Bewegung“ zu lesen.

Sens de *Konjunktur haben*, voir les exemples proposés par Duden.

Der *Ableger* est à l'origine un terme d'arboriculture et désigne un *rejet*, un *rejeton*, un *drageon*, un *surgeon*, c'est-à-dire toute nouvelle pousse qui se développe à partir d'une racine d'une souche. Par extension : une *filiale*. Considérant la formation simple du mot *Ableger*, on ne peut employer pour le rendre en français un terme relevant du strict domaine de l'arboriculture. Quelle est ici l'idée à prendre en compte ? Il y a le mouvement Pegida (Patriotische Europäer gegen die Islamisierung des Abendlandes), et il y a ses *Ableger*.

Bien identifier la nature et la fonction de *deren*.

Tout le monde connaît l'AfD, *Alternative für Deutschland*.

In den Medien... ist *zu lesen* : deux possibilités, soit on choisit, pour alléger la structure (mais sans altérer le sens), de faire de *médias* le sujet, soit on maintient le complément le complément circonstanciel, ce qui implique d'une part de traduire *ist... zu* (idée de possibilité ou d'obligation, selon le contexte), et de choisir un verbe pour *lesen*, et dans ce cas, attention à la construction. On peut en allemand *erzählen von*, *lesen von* – **il convient de toujours respecter les constructions et structures propres à chaque**

**langue. Nous ne répéterons jamais assez que l'on traduit non pas des mots, mais un sens.**

Wenn in der jüngerer Vergangenheit von „völkisch“ die Rede war, dann bezogen auf rechtsradikale Organisationen wie die NPD und meist in Zusammenhang mit dem Nationalsozialismus.

Bien identifier la nature et la fonction de *bezogen*.

NPD: Nationaldemokratische Partei Deutschlands, parti d'extrême-droite. À ce propos, il serait bon de revoir les **noms des partis politiques allemands et français, avec leurs sigles** (*das Siegel*). Faut-il dire le ou la NPD ? Question d'usage, mais on a tendance à prendre en considération le genre du mot de la langue d'arrivée: le SPD (parti), la CDU (union)

Dem Duden zufolge steht „völkisch“ zum einen synonym für „(veraltet) national“, was auf den Vorschlag eines völkischen Sprachreinigers aus dem Deutschen Reich im Kampf gegen die deutsche Kultur gefährdende Fremdwörter zurückgeht, zum anderen für „nationalsozialistisch“.

Ne pas confondre *zufolge* + dat. et *infolge* + gén., ils n'ont ni le même sens, ni la même réaction.

Le mot *synonym*, sans majuscule, est un adjectif.

La proposition *was ... zurückgeht* ne pose pas de problème particulier, le sens de *zurückgehen auf* est connu, et même s'il ne l'était pas, le contexte permettrait de le comprendre.

*Eines völkischen Sprachreinigers*: en allemand les adjectifs sont placés devant le nom ; pour peu que le nom soit un nom composé, nous nous trouvons en présence de plusieurs éléments que le français ne peut restituer qu'en obéissant à ses propres ressources et exigences. Là encore, et comme toujours, il faut s'imprégner du sens et le restituer, sans rien oublier (du sens), sans rien ajouter (au sens). Le français a parfois besoin de « chevilles » là où, en allemand, la déclinaison suffit. Une langue à flexion ne fonctionne pas comme une langue sans flexion.

On retrouve le même problème d'agencement du français pour accrocher *zum anderen für „nationalsozialistisch“* à tout ce qui précède.

*Das Deutsche Reich* : 1871-1918. Appelé parfois le *Deuxième Reich*.

*Gegen die deutsche Kultur gefährdende Fremdwörter*, attention à la déclinaison – cela ne changera cependant pas grand-chose à la traduction.

Es bezeichne in der „rassistischen Ideologie des Nationalsozialismus“ ein durch „vermeintliche Rasse“ charakterisiertes „Volk“.

Attention au subjonctif I, discours rapporté – quel discours ?

Sens de *vermeintlich*. Rappelons la nécessité de travailler, en version comme en thème, avec des **dictionnaires unilingues des deux langues**.

Die Fokussierung auf den Nationalsozialismus ist nur insofern zutreffend, als „völkisch“ unter der NS-Herrschaft zwar zum „meistgebrauchte[n] Begriff zur Bezeichnung der nationalsozialistischen Weltanschauung“ mit ihrem rassenideologischen Fundament avancierte.

Aucune difficulté notable dans cette phrase, si ce n'est l'organisation de la phrase française une fois que tous les éléments du message ont bien été identifiés, perçus, assimilés.

Sens de *zutreffen*, *zutreffend*, idée qu'une affirmation est exacte, adaptée à un contenu.

Penser à la manière de rendre *zwar*, employé dans cette phrase sans *aber*, donc nécessité d'examiner attentivement ce qui suit – on voit bien que l'on ne peut traduire que des ensembles. Reconnaissions qu'il y a ici un tout petit flottement dans la structure de l'allemand.

Dabei wird jedoch übersehen, dass das Adjektiv als Codewort einer genuinen Weltanschauungsbewegung über den Ersten Weltkrieg bis in die Zeit um 1900 zurückreicht.

Se demander à quoi renvoie exactement *dabei*.

*Jedoch* est le terme que l'on attendait après *zwar*.

Attention à la chronologie, le sens de *zurückgehen* indique le sens du processus, donc attention à la traduction de *über*, dans *über den Ersten Weltkrieg*.

Kurz vor der Jahrhundertwende um 1900 wurde bereits in einem ihrer jahrzehntelangen Sprachrohre, in der „Zeitschrift für reines Deutschtum und Alldeutschtum“ Heimdall, von „völkische[r] Bewegung“ gesprochen.

Penser que contrairement à l'allemand, le français peut commencer une proposition par plusieurs compléments de nature différente.

Heimdall était un dieu de la mythologie nordique.

Voir à quoi correspond exactement *Sprachrohr* dans ce contexte.

Identifier à quoi renvoie *ihrer (ihrer Sprachrohre)*.

Sie ist das Produkt jener „gärenden Übergangszeiten“, die von den Zeitgenossen als „totale Umschichtung aller Daseinsform“ erfahren wurden, in denen sich im Deutschen Reich die Industrialisierung „sozioökonomisch“ durchsetzte, sich Industrie- und Massengesellschaft etablierten und sich unter der Flagge „Weltpolitik“ als „deutsche Sendung“ ein „expansionslustiger Nationalismus“ ausbreitete.

Voir ce que reprend *sie*.

Voir dans un dictionnaire unilingue les différents sens de *erfahren*.

Il faut ici être attentif à la structure : *die ... in denen sich ... durchsetzte, sich ... etablierten ... sich ... ausbreitete* – voir précisément quel terme est sujet de quel verbe.

## Proposition de traduction

On emploie actuellement beaucoup l'adjectif *völkisch*. Les médias, faisant référence à Pegida, à ses rejetons et à l'AfD, parlent d'une « idéologie völkisch », de « forces völkisch » et même d'un « nouveau mouvement völkisch ». Lorsque, dans un passé relativement récent, on employait le mot *völkisch*, il s'appliquait à des organisations d'extrême droite tel le NPD, et la plupart du temps en relation avec le national-socialisme.

D'après le Duden, *völkisch* est d'une part (vieilli) synonyme de *national*, ce qui remonte à une proposition *völkisch* de purification de la langue à l'époque de l'Empire allemand, dans la lutte contre les dangers que représentaient pour la culture allemande les mots d'origine étrangère, et d'autre part synonyme de „national-socialiste“. Dans l'idéologie raciste du national-socialisme, le terme désignerait un peuple défini par une prétendue race. La focalisation sur le national-socialisme n'est pertinente que dans la mesure où l'adjectif *völkisch* a fini par se trouver promu au rang de „terme le plus employé pour désigner l'idéologie national-socialiste“ avec la dimension raciale de ses fondements idéologiques. Cela est vrai, mais on oublie ainsi que l'utilisation de cet adjectif comme code définissant un mouvement idéologique spécifique remonte, par-delà la Première Guerre mondiale, aux années fin 19<sup>e</sup>, début 20<sup>e</sup> siècle.

Un peu avant le tournant du siècle, vers 1900, il était déjà question d'un « mouvement völkisch » dans *Heimdall, Revue pour la pureté du germanisme et du pangermanisme*, qui fut durant des décennies l'un des outils de diffusion de cette idéologie. Il est le produit de cette « fermentation propre aux périodes de transition » qui furent ressenties par les

contemporains comme un « complet bouleversement de toute forme d’existence » et au cours desquelles l’industrialisation s’imposa sur le plan socio-économique dans l’Empire allemand, tandis que s’installaient la société industrielle et la société de masse et qu’un « nationalisme expansionniste » gagnait du terrain sous la bannière de la « ‘politique mondiale’, une ‘mission allemande’ ».